

Nos intimités collectives
(Titre provisoire)



COMPAGNIE
des 
Myosotis

Le projet

Nos intimités collectives est un projet qui met en lumière la relation intime et collective que nous entretenons avec nos aîné.e.s dépendant.e.s

Nos aîné.e.s connaissent le confinement depuis bien plus longtemps que nous et leur isolement se compte en mois, en années... Souvent, leurs seules relations avec l'extérieur sont des soignant.es et des auxiliaires de vie avec qui i.elle.s partagent un quotidien souvent difficile et empreint d'invisibilité.

Comment, par le théâtre, redonner une place dans notre société à nos aînés que l'on ne voit plus ? En quoi représenter leur quotidien nous permettrait de prendre le temps, spectateur enfin assis et attentifs, de nous questionner sur notre relation au grand âge, sur notre empathie envers nos aîné.e.s?

Dans cette proposition, le processus est tout aussi important que la restitution qui en sera donnée. Les comédien.nes et la metteuse en scène s'attacheront à une exploration la plus complète possible de ce sujet de société.

Ils iront voir les personnes âgées et échangeront avec elles ainsi qu'avec leurs soignants et auxiliaires de vie. Ils s'attacheront à établir une relation de confiance, de partage et d'écoute qui dépassera le cadre du recueil de paroles. Ils désirent également réunir dans cette réflexion des acteurs de la société civile, des politiques, des chercheurs, des universitaires afin de créer des ponts entre les disciplines. Nous espérons que cette démarche aidera à sortir la question de la place des personnes âgées de l'invisibilité.

Les étapes du projet

- Création des petites formes théâtrales appelées "capsules". Elles sont destinées à être jouées In Situ chez les personnes âgées ne pouvant plus se déplacer, en milieu hospitalier, en EHPAD
- Travail de recherche, d'écriture, d'actions culturelles avec les personnes âgées, les accompagnants, les chercheurs
- Résidences artistiques et création du spectacle final

Équipe

Catherine-Elishéva Decastel, autrice, metteuse en scène, pédagogue, comédienne

Armelle Bossière, dramaturge, metteuse en scène, pédagogue, comédienne

Romain Blanchard, metteur en scène, comédien

Claire Chouard, multi-instrumentiste

Olivier Lerat, conteur et multi-instrumentiste, accordéon, percussions, guitare...

Christine Mame, photographe, créatrice lumière

Écriture de l'autrice à partir d'une série de rencontres ainé.e.s - aidant.e.s

Il s'agit d'écrire sur et autour des personnes âgées rencontrées, que ce soit sur leur vie quotidienne, leur réalité physique et psychique, leur solitude, leur appréhension de la vieillesse, les difficultés et les joies qu'elles peuvent traverser. Mais aussi sur la somme des mémoires de toute une vie qu'elle porte avec elles.

Il s'agit également d'écrire sur et autour de ceux qui les accompagnent. Qu'ils soient dans le soin, dans l'encadrement ou l'accompagnement quotidien, ou qu'ils soient membre de la famille.

Comment prendre soin, parfois dans des conditions difficiles ? Quel lien se tisse au fil des rencontres avec nos aînées ? Entendre les mots de ceux qui sont peu visibles et chercher dans tout cela à faire ressortir nos humanités communes, les espoirs, les peurs, les doutes, la fatigue, mais aussi, probablement, ce sentiment impalpable d'être utile.

L'écriture de l'autrice a pour but de mettre en lumière ceux que l'on ne voit plus, ou que l'on ne regarde plus ? Dans la société quotidienne, leur rendre une place. Ils sont la racine de nos nouvelles générations. Et pourtant, pour une raison ou pour une autre, notre société les a invisibilisés.

Écrire des portraits de ces personnes, mais aussi sur ces petits riens qui racontent le lien qui se tisse. Un regard qui s'échange, un sourire, un pansement. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un recueil de paroles, mais bien d'écrire à partir de leurs paroles, à partir de leur réalité à partir de ce que l'on ressent, perçoit, observe. Et tenter d'en faire ressortir la poésie, la beauté et l'humanité.



Extrait de texte écrit par Catherine-Elishéva Decastel

Une chambre

Une pièce

Une cuisine

Un salon

Le tout dans le même espace. D'une pierre quatre coups.

Le lavabo à gauche, le frigo à droite à côté de la penderie, le lit au fond, une commode et au milieu de cette pièce minuscule, un seau

Un seau et un énorme bouquet à l'intérieur

Un bouquet de fête des grande- mères

Les mots s'en vont

Elle les cherche

Christine la rassure

« Ils reviendront... »

Faut pas s'inquiéter »

« Heureusement que vous n'êtes pas contrariante... »

Quand elles se regardent, elles rigolent.

Elles ne savent peut-être même pas pourquoi

Mais elles sont heureuses de se voir

Une phrase s'envole comme un baiser lancé du bout de la main qu'on fait voler en soufflant dessus

« Vous êtes tellement gentille »

« Avec vous, on ne peut qu'être gentille »

Le boomerang de la douceur qui retourne à l'expéditeur avec tendresse

Le silence revient

Pour mieux laisser flotter la tendresse dans l'air

Une trace dont on peut profiter encore

Comme un parfum

Le silence revient

Et le ménage se fait

Tranquillement mais avec dynamisme

Sereinement

Christine passe et repasse

Leurs regards se croisent de nouveau

De nouveau elles rigolent

Christine lui change sa couche



Lui donne à manger
La rassure

Elle a mal
Elle a une rature
Une rature ?
Elles rient
Elle sait que ce n'est pas le bon mot mais elle en a pas d'autre.
Une rature
Une égratignure
Une fêlure
Une armature
Une cassure
Une clôture
Une conjoncture
Une découpe
Une dessoudure
Une dorure
Une élargissure
Une épilchure
Une gerçure
Une ligature
Une levure

Et mince !

Elle conclut
J'ai rien !
J'ai rien mais j'ai mal !

C'est difficile d'être debout
Il faut tenir le temps de nettoyer
Le temps d'apaiser la rature
Mais c'est long
« Oh la la aïe ça va pas, je suis pas là »
« Vous n'êtes pas là ? Ou êtes-vous parti ? »
Elles rient

Elle est belle cette relation d'aide, de confiance, de complicité.

Son fils passe la tête
Il me prend pour la superviseur...
Je ne supervise rien du tout
J'essaie d'attraper la poésie
Une petite souris dans un coin qui écoute et regarde.
Elle me dit que je vois tout et que j'entends tout
C'est moi à présent qui ris.



Elle me raconte qu'elle ne sort pas beaucoup. Enfin si là elle est allée se faire vacciner.
Elle a trouvé ça bizarre.
Y avait plein de gens.
Mais personne qu'elle connaissait
Ni vu ni connu

Le confinement n'a rien changé pour elle. De toute façon, elle ne sort pas.

J'essaie de m'imaginer dans ce petit espace.
J'essaie d'imaginer mon corps bloqué dans un fauteuil.

Que ferais-je de trop d'espace...
Que fait-on de l'espace quand le moindre mouvement du corps fait mal ?
Que fait-on quand l'horizon se resserre ?
Le monde entier à faire tenir entre le lit et le fauteuil...
Son monde entier à soi

Une chambre à soi disait Virginia Woolf...

Des décennies de souvenirs, de vies,
d'émotions, de découvertes, de travail et
de galères souvent, de joies et de peines
Des décennies ...
A faire tenir en soi, dans une chambre,
salon, cuisine, salle de bain, un tout en
un.
Des décennies dans un tout en un...

Elle s'installe pour manger.

Un petit espace est prévu sur le plan de
travail pour bien glisser ses jambes
dessous.
Le silence revient.
Et le ménage redémarre.

C'est très calme.
Juste un instant de vie
Un détail essentiel
Presque un temps de famille.
Une intimité qui pourrait être la nôtre, celle
de nos mères ou de nos pères. De nos
grands-mères, de nos grands-pères. De
nos tantes aussi...
Juste une intimité partagée.



Diffusion de petites formes théâtrales et musicales In Situ

Vers une poétisation de la vie des personnes âgées isolées et invisibilisées et de leurs accompagnants (soignants / aidants)

Description du projet

Les petites formes *in situ* sont de petits spectacles conçus à partir des portraits réalisés par C.-E. Decastel dans le cadre du projet CARE (département de Seine-Saint-Denis, CCAS de Romainville) à la suite de six mois de rencontres et d'ateliers d'écriture auprès de personnes âgées isolées et auxiliaires de vie romainvilloises.

Nous souhaitons qu'elles soient offertes à ce public, coupé de l'offre culturelle, empêché de sortir pour des raisons de santé. L'équipe artistique ira donc dans leurs lieux : EHPAD, accueils de jour, appartements etc.

Imaginées pour et à travers les contraintes de ces lieux et des conditions de vie spécifiques à ces spectateurs (attention réduite à cause de l'âge notamment), ces petites formes sont un objet artistique unique, favorisant la rencontre artistique, le partage et le dialogue.

Note d'intention

Une bulle de poésie, une intervention furtive, adaptée au temps de la personne âgée : voici ce que l'autrice et metteure en scène C. -E. Decastel souhaite offrir à travers ce dispositif.

“J'ai eu la chance de partager pendant six mois le quotidien de ces personnes invisibilisées, qui ont le sentiment de ne plus avoir de place dans la société. Ces rencontres, qui m'ont profondément bouleversées, ont fait naître en moi la nécessité de dialoguer avec eux par l'écriture. De parler d'eux à travers un regard, le mien, qui leur permettrait de poser un regard autre sur leur quotidien, de le poétiser sans en éluder les problématiques, de rendre joyeux ce qui, de l'extérieur, peut paraître tragique...”

Je souhaite que ces petites formes ressemblent à un cadeau tendre, leur rendre, par le théâtre, la poésie, l'humanité qu'ils incarnent, et qui peut-être, leur permettraient de se considérer autrement que réduites à des numéros de lit, des horaires de visite, des noms de médicaments.

Leur raconter leur histoire et l'histoire d'autres personnes qui pourraient être elles, ou un.e ami.e qu'elles ne peuvent plus voir, c'est essayer, pour moi, de leur rendre leur juste place."



Dispositif

Le spectacle est conçu pour un.e comédien.e et un.e musicien.ne.

Ces artistes sont sensibilisées à la vie des personnes âgées : ils font des ateliers avec elles, ils les écoutent et les accompagnent. Ce sont des artistes capables de les accueillir et de les soutenir dans leurs émotions.

Le temps du spectacle est ritualisé, permettant de favoriser l'échange et la rencontre, et de prendre en compte le temps d'attention souvent limité de ces personnes.

Ainsi, le spectacle comprend :

-un temps d'accueil chez la ou les personnes qui nous accueillent dans leur lieu auquel nous nous adaptons.

-l'installation : si c'est bien la/les personnes âgées qui accueillent, les interprètes apportent un supplément de poésie dans un espace quotidien.

-La forme spectaculaire en elle-même. D'une durée d'environ 30 minutes, elle est composée de portraits qui représentent leur vie dans leur richesse et leur pluralité : le temps et ses longueurs, les douleurs, les souvenirs, les rires, les sourires ou les coups de gueule et parfois les angoisses... les fulgurances poétiques et les surprises aussi.

Le/ la comédien.ne et le/ la musicien.ne, prennent chacun en charge un aspect du spectacle : le récit revient au comédien, les émotions sous-jacentes et les contre-points au musicien.

Ces formes souples permettent aux personnes âgées d'intervenir si elles le souhaitent sans que cela ne perturbe la continuité du spectacle.

-L'échange. A la suite de la représentation, public et artistes prennent le temps de discuter et d'échanger de manière plus informelle.



Retours et observations de soignants après les représentations

La compagnie Myosotis est intervenue 6 fois au sein de notre CAJ. Avec les professionnels nous réfléchissons en amont pour constituer des groupes adaptés et cohérents en fonction des personnalités, fonctions cognitives et histoires de vie de chacun. Nous avons eu des groupes plus réactifs et sensibles que d'autres quant aux scènes proposées mais globalement les réactions et retours ont été positifs. Ainsi je vous propose de retranscrire certaines de nos observations à travers ce texte.

Pour commencer nous avons tous été d'accord pour dire que chacun de nos aînés, et nous même, professionnels de l'équipe Kremsdorf, avons été très touchés par chacune des mini scénettes découvertes lors des interventions de cette mini troupe de théâtre. Ces dernières retranscrivaient à travers multiples situations le quotidien de personnes âgées comme les autres et celui d'aînés comme nous également. Les grands thèmes abordés étaient la détresse que peut provoquer la solitude, la pléthore de douleurs (tant psychologique que physique) engendrées par le vieillissement, mais aussi les difficultés rencontrées par les soignants ou encore les aidants des proches (famille, aides à domicile).

« Etant accompagnante éducative et sociale, j'ai trouvé intéressant qu'on met le métier de soignant en lumière dans une représentation théâtrale. J'ai constaté que cela a sensibiliser les aînés face à des réalités qui existe. Voir les aînés réagir a été vraiment important car cela prouve que la venue de la troupe a été un succès. Un grand merci Mme CASTEL pour vos mots juste et réfléchis aux réactions des aînés face à vos textes et bravo à toute la troupe pour leurs travaux car cela nous a beaucoup marqué tant l'équipe que les aînés »

Philippine

Muriel

«Un immense merci pour votre spectacle basé sur des réalités et des émotions ce qui m'a invité à se questionner sur ma propre posture de soignant. L'outil de la musique était très fort pour bien exprimer les besoins et les envies des aidés et les limites des aidants. Un grand nombre de personnes accueillies étaient très contentes de votre présence et il y avait un vrai échange sur le spectacle. C'était une forme de thérapie théâtrale !

Keltouma (AES)

Ines, psychomotricienne.

Vous avez osé représenter, jouer des personnes âgées qui assistent à la disparition de leurs aptitudes, des plus élaborées aux plus archaïques. Le vieillissement. La personne âgée. La fragilité. Le deuil. Ceux qu'on oublie... malgré leurs vécus plus importants que le nôtre, de par leur âge.

Je vous remercie de les avoir mis en valeur, le temps d'un instant. Vous avez considéré tout le tableau, vous n'avez pas parlé d'eux que de façon négative ou autour de la maladie comme on l'entend le plus souvent. Vous avez peint tout le tableau, avec son dégradé de couleurs. Sur ce même tableau, vous avez représenté les couleurs vives, poudrées qui illustrent leur spontanéité, leur richesse, leurs témoignages de vie. Et d'autre part, les couleurs sombres qui se profilent aussi... pouvant illustrer les troubles du comportement, la colère, la pathologie, l'angoisse, le deuil, les transformations physiques et psychiques...

Face à un public où le cadre est fragile, où ils peuvent être laissés de côté, car « trop » lourd pour la famille, vous avez osé représenter l'autre côté de la scène. Avec le théâtre, vous pouvez vous permettre bcp de choses : le théâtre marque cette distance de sécurité, cet espace où on peut jouer le vrai.

Vous nous bousculez à travers votre représentation. D'une part, eux, les aînés en étant une partie de leur miroir. Mais nous, enfin, moi, en tant que professionnelle. Dans ma pratique, dans le faire, dans la pensée que je porte, dans ce que je pense maîtriser. Vous nous rappelez qu'elles sont vivantes. Et ce malgré toutes les manifestations psychocorporelles, morales, non verbales etc... Vous nous permettez de prendre du recul, de réfléchir. Vous nous avez rappelé que les personnes âgées continuent de « grandir » mais d'une autre manière. Pourquoi les considérer directement dans un état dégressif ? Comment mieux accompagner au domicile ? Comment mieux écouter et recevoir les douleurs des intervenants à domicile ?

Dans vos silences on entendait les cris de chacun. Des paroles aux manifestations corporelles. Chaque note de musique nous permettait de rester dans un cadre contenant en rendant la difficulté de la scénette du quotidien moins brutale. Merci d'avoir donné la parole à ceux qu'on oublie ou qu'on a tendance à ne pas « trop » estimer : les personnes âgées et les aides à domicile. Ils se maintiennent mutuellement en vie... mais à quel prix ? Votre représentation nous permet de nous poser cette question. Et d'avancer vers un après, différent. On veut prendre la sensibilité que vous partagez, vos messages mais aussi... la touche d'espoir à la fin des scénettes.

En conclusion ...

En tant que soignants nous avons tous eu le réflexe, je pense, d'anticiper et imaginer en amont les réactions de nos patients ; comme un parent vis à vis de son enfant.

AIDES

Nous avons été surpris de constater la concentration et l'attention de certains. Les regards happés, des expressions graves et jamais vues sur leurs visages. Ils sont passés par la joie, la compassion, l'étonnement, l'inquiétude ; l'étonnement, la tristesse ... une simplicité de mise en scène riche en émotions. Les mélodies interprétées par le musicien ont été source de stimulations et de réminiscences tout au long de la représentation. Certains ont chanté, fredonné ou bougeaient leur main en rythme.

Dès les premières phrases Mme D a interagit spontanément avec l'acteur. Elle confirmait que c'était possible de vivre une telle souffrance et elle s'est permise d'ajouter ses petites notes d'humour traits caractéristiques de son caractère. Ses petits ajouts de commentaires disaient tout haut sans filtre ce que tout le monde pouvait penser tout bas.

Leurs expressions du visage étaient pour nombreuses poignantes et émouvantes. J'ai vu couler les larmes de Mme B. Cette dernière interagissait directement en faisant des liens avec sa propre histoire auprès de Mme G ; Mme G quant à elle a su être cohérente dans son discours tout au long des récits « ce ne peut pas être vrai », « c'est horrible » ; la pauvre » ; « je crois que ça n'existe pas tout ça » ; preuve finalement que nombreux vivaient les scènes de tout leur être.

Calendrier prévisionnel

Printemps 2023

- ❖ -Édition du tapuscrit *Nos intimités collectives*.
- ❖ -Création d'un spectacle dit « capsule » en appartement pour un.e comédien.ne et un.e musicien.ne.

Été 2023

- ❖ -Début de tournée des spectacles In Situ en appartement (Aulnay sous-bois), milieu hospitalier (Paris, Vitry sur Seine), accueil de jour (Paris) et dans les résidences autonomes (Aulnay sous bois).

Saison 2023-2024

- ❖ -Poursuite de l'écriture de l'autrice dans le cadre de rencontre et d'accompagnement des personnes âgées et leurs aidants en incluant les familles et les soignants au processus via des ateliers d'écriture et des temps d'échange
- ❖ - Mise en place d'actions culturelles avec des personnes âgées et leurs aidants :
 - « Ces petits-riens qui font tout ! », cet atelier d'écriture invitera les soignant.e.s à écrire sur leur quotidien auprès des personnes âgées
 - « Le sel de la vie », cet atelier d'écriture s'adresse aux familles des personnes âgées.
 - « Enfin libre ! », atelier théâtral à destination des personnes âgées avec construction d'un spectacle écrit avec eux
 - « Qui es-tu ? », atelier d'écriture et de jeu théâtral mixant personnes âgées et leurs aidants
- ❖ -Ateliers scolaire en primaire "*Nos aînés, nos racines*". Projet d'écriture croisé maison des retraités / école primaires
- ❖ -Atelier scolaire en Collège "Ça s'arrête quand grandir? Ça commence quand vieillir?" projet intergénérationnel Collégiens/personnes âgées
- ❖ -Recherches de partenaires culturelles pour commencer la recherche dramaturgique au plateau et l'écriture du spectacle tout public.
- ❖ -Poursuivre la tournée des spectacles In Situ en appartement, milieu hospitalier, accueil de jour et dans les EHPADs en Ile de France.
- ❖

Saison 2024-2025

- ❖ -Création du spectacle tout public.
- ❖ Tournée des spectacles In Situ

Partenaires et subventions à ce jour

Département de Seine Saint Denis dans le cadre du dispositif CARE / Drac IDF – subvention pour l'été culturel / Région IDF aide à la tournée des spectacles In Situ

Nos intimités collectives- Note d'intention de Catherine-Elishéva Decastel

Genèse du projet

En 2020, le département de Seine-Saint-Denis me sollicite pour répondre à l'appel à projet CARE. Il s'agissait de proposer un projet autour du/ des confinement(s) que nous venions de vivre.

Travaillant depuis quinze ans sur la dialectique entre l'intime et le politique, l'espace privé et l'espace collectif, je me suis d'abord questionnée sur l'expérience que nous venions de vivre et qui avait tant éprouvé.e.s. Si beaucoup d'entre nous ont "expérimenté" cette notion pour la première fois, certain.e.s connaissent le confinement au quotidien sans avoir d'autre choix que de s'en accommoder jusqu'à la fin de leur vie.

Ces parents, grands-parents que nous avons regrettés de ne pas voir pendant quelques mois, auxquels nous avons eu le temps de penser plus que de coutume, connaissent pour beaucoup cette expérience de l'isolement et de l'acclimatation à vivre dans des lieux exigus, sans pouvoir en sortir, que ce soit en appartement ou en EHPAD.

N'était-ce pas le moment de s'intéresser à leur confinement ? Et ainsi de développer une attention, une empathie plus durable que celles qui nous effleurent dans les moments fugaces que nous leur accordons au quotidien ?

J'ai donc choisi de travailler avec des personnes âgées qui ne peuvent sortir de chez elles et sont aidées au quotidien par des auxiliaires de vie pendant près de six mois. Je souhaitais partir à l'aventure, à la rencontre de ces personnes, sans la volonté de création d'un objet spectaculaire. Il s'agissait avant tout d'écrire à partir de mon expérience intime de ce parcours, un récit, un parcours de vie partagé, mêlant mon écriture et la parole des personnes rencontrées.

Ce positionnement m'a aidée à privilégier la qualité de la rencontre, quasi quotidienne, de ces personnes mais aussi des aides au maintien à domicile ou auxiliaire de vie que je suivais dans leur tournée et avec qui nous avons fait de nombreux ateliers d'écriture. La force de ces rencontres m'a bouleversée. Il m'a paru alors évident qu'il fallait écrire, écrire des portraits de chacune de ces personnes et de ce qui faisait le sel de leur relation.



Vers une création théâtrale : les résidences

Je souhaite à la suite de cette première étape du projet **proposer la création d'un spectacle adapté du tapuscrit tout public** (l'agenda précis sera à définir au moment des résidences).

Ce spectacle a pour objectif de rendre leur visibilité au grand public de ces personnes qui font partie de nos sociétés mais en sont exclues. Il s'agit de les remettre au centre de la société et réapprendre à les regarder, à les écouter, à partager avec elles.

Le temps de la personne âgée (obsessions, médications, souvenirs qui affleurent) est très souvent antinomique avec notre rythme quotidien. Et c'est très dur à conceptualiser, et à accepter quand on y est confronté. On préfère souvent mettre un voile sur cette réalité qui nous gêne, nous fait peur ou souffrir, nous met face à nos limites, à notre impuissance parfois à aider, accompagner, soulager, ne pas céder à l'agacement, au ressentiment.

Par ce spectacle, les spectateurs auraient la possibilité de lever le voile avec douceur, humour, poésie, amour, sans céder en rien sur la dure réalité que cela représente, et, au moins, pendant la durée du spectacle (plus on espère !) prendre le temps de (re)créer une empathie envers eux.

Le spectacle prend comme point de départ la série de portraits faite tout au long des actions culturelles avec le Service Communal d'action sociale de la ville de Romainville.

Mais nous voulons poursuivre ces rencontres pour être au plus près de la réalité quotidienne qui est la leur en élargissant le regard sur le quotidien des accompagnants et soignants et en ouvrant à la réalité des personnes âgées dans d'autres cadres (associations d'aide et de soins à domicile, hopitals, EHPAD...)

Actions artistiques avec les personnes âgées et leurs aidants

Catherine-Elishéva Decastel et Armelle Bossière sont toutes deux licenciées de la Licence Pro d'encadrement d'ateliers de pratique théâtrales de Paris 3-Sorbonne Nouvelle. En tant qu'artistes, elles sont convaincues de l'importance de la transmission et de l'échange avec les publics autour d'une création et animent des ateliers de pratique artistique et d'écriture depuis des années envers des publics nombreux et variés.



« Ces petits-riens qui font tout ! » - Atelier d'écriture pour soignant.e.s

Cet atelier invitera les soignant.e.s à écrire sur leur quotidien auprès des personnes âgées : les convictions, joies, doutes, colères, surprises, rires et « petits riens » qui ponctuent leur journée.

A la manière d'un journal, cette parole, libérée de la nécessité d'une parole « utile » au service de combats collectifs pour un système plus juste, permettra à chaque participant.e de trouver sa voix intime à partir des rituels qui jalonnent son quotidien.

Objectifs :

A travers des jeux, exercices et entrées d'écriture claires et poétiques, encourager les soignant.e.s à :

-s'autoriser à écrire sur les émotions, petites et grandes, qui les traversent tout au long des journées de travail ;

-faire un pas de côté par rapport à la pratique de terrain pour porter un regard autre sur leur travail et leur relation aux patient.e.s, aux équipes, un regard que seul l'écriture peut apporter, qu'elle soit poétique, narrative ou théâtrale ;

-apprendre, à travers l'expérience d'un atelier d'écriture, à se connaître et s'écouter autrement entre collègues

« Le sel de la vie » Atelier d'écriture théâtrale pour les familles

Le lien famille – personne âgée est un des enjeux majeurs de notre projet.

Questionner la relation qui nous unit à ceux que l'on voit de plus en plus se transformer par le vieillissement, la maladie, la dépendance, relève, à nos yeux d'une nécessité à la fois sociétale et métaphysique.

En effet, aller voir une personne aimée (ou avec laquelle on peut aussi avoir connu des problèmes relationnels plus ou moins importants) dans un établissement de santé dont il ne sortira plus nous renvoie à notre rapport à la mort, aux moments de vie, récents ou anciens que nous avons partagés avec cette personne, à la transmission d'une histoire familiale commune, à ce qui pourra être dit ou sera tu à jamais.

Pour accompagner ce moment crucial entre tous, nous souhaitons organiser des ateliers d'écriture intergénérationnels liant les enfants, petits-enfants et grands-parents - voire arrière grands-parents).

Sous forme d'écriture à plusieurs mains, de partage de mots-clés, de récits intimes, il s'agit d'interroger par les mots ce qui fait, pour chacun.e « le sel de la vie », « ce goût des mots » dont parle F. Héritier dans ses livres éponymes, reprenant ainsi son invitation à se « risquer (...) dans une fantaisie » qui « trouve ses racines dans des étonnements d'enfance où la découverte des mots du langage parlé s'apparentait à celle des confitures et bonbons et avait le même goût de réalité. »

Objectifs :

-partager un moment ludique et joyeux en famille pour se transmettre ces petites choses qui ont fait le sel d'une vie ;

-favoriser l'échange entre les générations à travers un moment partagé autour de ce qui nous unit : les souvenirs et le langage ;

-prendre conscience que chaque famille a ses codes de communication, ses mots inventés, ses expressions liées aux différentes origines qui la constituent et que cette richesse, quelle que soit des histoires parfois douloureuses, en fait un patri.matri. moine commun.

« Enfin libre ! » Atelier d'écriture au plateau (oral) et jeu personnes âgées

Si le passage au grand âge et à la dépendance peut être perçu comme la fin, c'est aussi, d'une certaine manière, et ainsi que le dit Marie de Hennezel, la possibilité d'accomplir et d'achever « l'œuvre qu'est sa vie »¹.

Et peut-être de le faire libérer des contraintes d'une certaine représentation sociale. Même si les contraintes liées à l'hospitalisation et à la vieillesse du corps sont bien réelles, l'esprit et le désir, eux, peuvent encore trouver une place pour s'exprimer pleinement :

Désir de raconter des histoires, de dire de joyeux mensonges, de jouer avec une mémoire vacillante pour mieux entrer dans le merveilleux de l'imaginaire...

Ainsi, le jeu théâtral, l'oralité peuvent-ils devenir un cadre privilégié pour cette libération. C'est ce que nous proposerons aux patients motivés : à travers de petits jeux théâtraux adaptés et respectueux des corps des personnes âgées, nous proposerons à chacun.e de prendre la parole, chanter, danser, écrire des paroles ou des textes qui seront enregistrés, rire et partager des audaces ensemble.

Objectifs :

-permettre aux personnes âgées de rencontrer un espace privilégié de liberté pour créer ;

-travailler sur la sensorialité et la sensation, ou leurs souvenirs pour appréhender un autre rapport à son corps ;

-prendre plaisir à participer à une activité de groupe qui met en jeu l'imaginaire, l'écoute et la fantaisie

« Qui es-tu ? » Atelier de jeu pour personnes âgées et aidants

Les soignants et les personnes âgées sont dans un lien avant tout associé aux actes de soin.

Nous savons à quel point les soignants courent d'une personne à l'autre pour remplir au mieux leurs missions. Nous savons à quel point les personnes âgées sont démunies sans la présence des soignants.

Et à quel point, des deux côtés, chaque petit moment d'échanges, de rires partagés, de complicité face à l'adversité est un trésor qui peut embellir la journée de chacun.e.

¹ De Hennezel Marie, *L'aventure de vieillir*, Paris, 2022, Editions Robert Laffont, Coll. Versilio.

Ce sont ces moments autour desquels nous souhaiterions travailler dans un temps dédié, un temps de jeu, un temps de partage et d'égalité.

Par des jeux théâtraux et d'écriture adaptés et respectueux, nous tenterons d'étirer, pendant quelques heures, ces instants qui font toute la saveur des relations soignant.e.s- personnes âgées.

Objectifs :

-créer, par le jeu théâtral, un temps horizontal et hors des soins entre soignant.e.s et personnes âgées ;

-par le jeu, apprendre à se connaître se découvrir autrement ;

-libérer une parole partagée qui ne trouve pas sa place dans le timing serré du quotidien.

Autres actions artistiques

-Ateliers transgénérationnels : correspondance/ journal entre les enfants d'une classe et des personnes âgées vivant en EHPAD ;

-Traversée du processus de création de la compagnie : portrait des grands-parents, légendes familiales (travail d'écriture et travail plastique)

-Travail intergénérationnel : grandir/ vieillir/ A partir de quand s'arrête-t-on de grandir et commence-t-on à vieillir ?

-Créer une cartographie des lieux des personnes âgées dans la ville : comment la transmettre pour les intégrer dans le quotidien des habitants ?

Présentation de la compagnie et de l'équipe artistique

Catherine-Elishéva Decastel, autrice, metteuse en scène

Elle est autrice, metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de la compagnie des Myosotis. Issue du Studio de Formation Théâtrale de Vitry (94) et de l'Université la Sorbonne-Nouvelle Paris III, elle mène depuis plus de 15 ans un travail d'écriture, de mise en scène et de jeu autour de la responsabilité à l'Autre dans l'espace intime et collectif. Son processus de travail, mêlant recherches documentaires, dialogue avec des universitaires, et réalité quotidienne des personnes est au cœur de sa création.

Elle a écrit et mis en scène *Nos Héros de cendres* (création à Romainville et Montreuil, résidence à la Ferme du Buisson, aux Studios Virecourt, 2017-2019), *ça (le silence tue)* sur les violences sexuelles (Avignon OFF, Théâtre de la Reine blanche paris et tournée en région 2010-2011), *Dieu venge l'innocent en silence* sur la complicité de la France dans le génocide des tutsis du Rwanda (2009), mis en scène et interprété *Les Séparables* de Fabrice Melquiot (conservatoire de Villemomble, Romainville - 2020-2021), *Innocent* d'après Magali Turquin (tournée Paris et Ile-de-France 2014-2021), *L'affamée* d'après Violette Leduc (Avignon OFF, et tournée en Île de France et région 2014-2016), *Le temps d'un soupir* d'Anne Philipe en 2013, et *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce (Avignon OFF et Les Déchargeurs - 2011-2012). Elle a publié trois pièces, et a été assistante à la mise en scène de Cyril Gueï, Christian Benedetti, Jean-Louis Jacopin.

Attachée à la transmission, elle anime également de nombreux ateliers et masterclass en conservatoire, théâtre, centres sociaux... Elle intervient régulièrement sur les temps scolaires et extra-scolaires... Elle a enseigné 4 ans au Conservatoire d'Ermont (95) et est diplômée d'une Licence professionnelle d'encadrement d'ateliers de pratique théâtrale de l'Université Paris III la Sorbonne Nouvelle.

Romain Blanchard, comédien

Comédien et metteur en scène, Romain s'est formé au Conservatoire de Bordeaux avec Robert Cantarella, Jérôme Hankins, Julie Brochen, Krystian Lupa, Philippe Minyana, Carlo Boso... Il est également diplômé du Master Pro de mise en scène (Paris X). On le voit jouer à Nantes avec Christophe Rouxel et Thierry Maillard, en Bretagne avec Antoine De La Roche, à Paris avec Catherine Decastel, Marie-Christine Mazzola, Valéry Warnotte & Charlie Windelschmidt, Camille Davin, à Toulouse avec Eric Sanjou et Anne Bourguès, à Saint Etienne avec Yann Métivier & Thomas Gonzalez, Alexis Jebeile, à Bordeaux avec Pilar Anthony.

Metteur en scène, obsédé d'Histoire, il fonde à Nantes une première compagnie, Le Ministère de l'Amour, au style rageur et néo-baroque, puis Gendre Idéal, plus tendre, avec le scénographe Vincent Bourcier. Sa dernière création, Mon Petit Poney, est actuellement en tournée.

Armelle Bossière, comédienne

Artiste aux multiples facettes, Armelle Bossière s'est formée au jeu théâtral et aux arts plastiques entre 2002 et 2006. Elle a ensuite travaillé comme comédienne et dramaturge avec Arnaud Décarsin, J.- M. Haloche, Nina Nunes... Depuis 2015, elle collabore avec différentes compagnies, tour à tour comédienne, metteuse en scène, autrice, dramaturge ou collaboratrice artistique : la compagnie des Myosotis, la compagnie Bouche Bée/ Anne Contensou (www.bouchebee.com), l'Ensemble Artifices (www.ensemble-artifices.fr) avec qui elle écrit notamment trois livres-CD jeunesse (Ed. Harmonia Mundi/ Little Village, Label Seulétoile), la compagnie Le Fil (clown et burlesque/ www.compagnie-le-fil.fr), la compagnie All In (théâtre musical jeunesse). Elle est professionnelle associée à l'Institut théâtral de Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, et intervient à l'EDT 91. Elle est diplômée d'un Master 2 en recherche théâtrale sur le répertoire contemporain jeunesse et d'une Licence pro d'encadrement d'atelier de pratique théâtrale.

Christine Mame, photographe

Christine Mame s'est formée à la photographie (CAP en alternance) et à l'histoire de l'Art (Ecole du Louvre), elle s'oriente rapidement vers les lumières scéniques. Elle se forme au CFPTS, à la création lumière, la régie et y passe son habilitation électrique. Outre ses régies (régie générale, régie de tournée et régie lumière) pour le Studio des Champs Elysées, l'Atrium de Chaville, le Théâtre de Paris, le Centre Dramatique de la Danse, Le 104, le Pavillon, elle a créé les lumières de nombreux spectacles auprès de plusieurs metteurs en scène : Christophe Lалуque, Valérie Castel Jordy, Sidney Ali Mehelleb, Mirabelle Wassef. Depuis 2012, elle est la complice de la compagnie des Myosotis et des créations de C. Decastel.

Claire Chouard, multi-instrumentiste

Claire Chouard est musicienne intervenante, conteuse et sonothérapeute.

Son univers musical est résolument tourné vers le soin à l'autre, l'accompagnement, la poésie, l'universalité. Son univers vocal est celui de la conteuse d'histoires et des berceuses du monde.

Elle a créé « Les Voyages de Lalïe », un projet qui regroupe les deux spectacles musicaux contés tous publics « Lalïe s'émerveille » et « Le Rêve de Lalïe » ainsi qu'une collection de méditations guidées « Les Petits Voyages ».

Elle anime depuis plusieurs années, auprès de très jeunes enfants, des ateliers d'éveil sonore qu'elle a conçus et déclinés sur le thème de la découverte du monde et de l'émerveillement.

Sa pratique de la sonothérapie, ses instruments vibratoires et du monde colorent de douceur toutes ses autres pratiques et créations.

Elle a rejoint en 2023 la Compagnie des Myosotis dans le cadre du projet « Nos intimités collectives in situ ».

Olivier Lerat, multi-instrumentiste

Musicien de jazz formé au conservatoire de Cachan et à L 'American School de Paris , Olivier Lerat s'est vite intéressé au rapport texte , musique et imaginaire.

Pratiquant plusieurs instruments (Accordéon, guitare , clarinette, percussions ..)

Il compose et collabore depuis plus de 15 ans avec différentes compagnie jeune public (Cie Lunatic, Cie Comca, Cie viens voir en face), compagnie de danse (Hiptap project, Pilipili) et chansons (6 pieds sur terre, Akli D).

La pluridisciplinarité des formes qu'il traverse nourrit sa musique et le questionne sur l'importance de la relation à l'autre dans sa démarche de musicien improvisateur.

Habitué au projet in-situ dans les actions culturelles qu'il mène avec les compagnies , il aime guetter cet instant fragile où la musique permet un moment de partage.

Formé également à l'art du conte et L'oralité (Laborantin à la Maison du conte de Chevilly Larue), il a été conteur musicien lors des visites contées au Musée du Quai Branly à Paris et mène actuellement un projet de collectage autour du conte et de la chanson .

La compagnie des Myosotis

La Compagnie des Myosotis a été fondée en 2013, autour du travail de la metteuse en scène Catherine-Elishéva Decastel qui questionne nos mémoires individuelles et collectives dans nos rapports aux autres, leurs non-dits, leurs révoltes et leurs aspirations.

La compagnie compte parmi ses membres des collaborateurs actifs comme Armelle Bossière, Romain Blanchard, Christine Mame, Fabrice « Pika » Taraud, chorégraphe et danseur hip-hop, Xavier Go, chorégraphe et danseur contemporain.

Travaillant un théâtre corporel, la compagnie s'attache au corps pour explorer la langue, elle plonge dans les formes multiples de langages pour porter la poésie des mots au-delà de leur écoute intelligente et entrer dans un multiple de sens. Le corps devenant l'enjeu du vide, du non-dit et du secret.

La compagnie crée notamment L'affamée, d'après Violette Leduc (2014-2017), Nos Héros de cendres (2017-2019), Innocent (spectacle jeune public joué entre 2016 et 2021 auprès de plus de 200 classes à Paris, et Seine Saint Denis), Les Séparables, de Fabrice Melquiot (forme In Situ créée en 2022 au Conservatoire de Villemomble, en tournée dans les écoles de Romainville).

Depuis 2016, la compagnie est implantée dans le département du 93 et plus particulièrement à Romainville, où elle a été en résidence de 2016 à 2022. La compagnie développe un travail de territoire alliant créations entre amateurs et professionnels, des actions dans les écoles et les centres de proximité, des créations collectives et de nombreuses lectures.

La Presse des Précédentes créations

Nos mémoires imaginaires - création pour amateurs



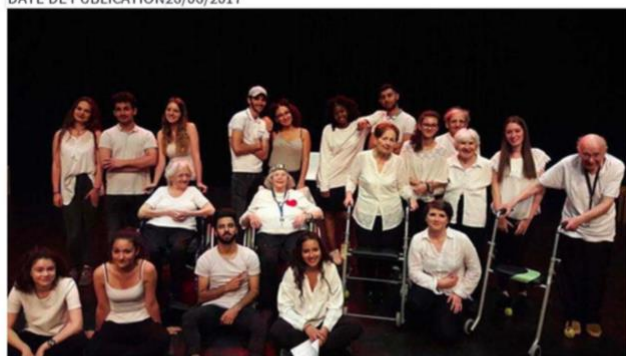
Le site d'infos des seniors et des aidants

Lycéens et malades d'Alzheimer créent une pièce de théâtre sur la mémoire

AUTEURRÉDACTION

TEMPS DE LECTURE 2 MIN

DATE DE PUBLICATION 26/06/2017



C'est une troupe de théâtre pas comme les autres qui est montée sur les planches ce dimanche 25 juin. Ce jour-là, le théâtre Berthelot, à Montreuil (93), programmait une représentation de *Nos mémoires imaginaires*, une pièce créée et jouée par des résidents atteints de troubles cognitifs de la résidence Diane Benvenuti et des élèves du lycée Grégor Mendel.

Pauline, Chloé, Luca, Yannis, Dalia et leurs camarades sont en classe de première, filière services de proximité et vie locale. Ils se destinent plutôt à devenir éducateurs spécialisés, à travailler dans la prévention ou à enchaîner sur un service civique : une large majorité de ces 17 jeunes n'avaient jamais mis les pieds dans un Ehpad il y a encore huit mois.

Aujourd'hui, ils sont parfaitement à l'aise avec Viviane, Colette, Louise, Jacqueline, Jean-François et Jean-Jacques. Depuis octobre 2016, ils se rencontrent une fois par semaine dans le cadre de l'atelier théâtre proposé par l'établissement.

Difficile de nouer des relations et de monter un projet en commun ? « Comme ils ont la maladie d'Alzheimer, ils ne se souviennent pas des textes, alors il y'a beaucoup d'impro », répond Luca.

Car c'est ce qui fait toute l'originalité de la pièce : certains dialogues sont écrits, d'autres naissent à chaque répétition.

« C'est quoi, la mémoire ? »

Avec Catherine Decastel, la metteuse en scène, ils ont appris à poser des questions à leur partenaires de scène, à rebondir sur leurs réponses pour enchaîner, bref, se sont formés aux techniques du théâtre d'impro.



A la dernière répétition, Jean-François a évoqué ses souvenirs à l'armée, des moments forts, qui l'ont marqués. Les fois précédentes, il répondait plutôt sur le ton de la plaisanterie.

Colette ne se souvient plus, d'une répétition sur l'autre, de la finalité de l'atelier, ni qu'ils monteront tous sur scène à l'issue de ces huit mois partagés. Mais elle prend visiblement beaucoup de plaisir à s'exprimer, à se faire applaudir, à embrayer sur une chanson...

« A tout moment, le spectacle peut partir ailleurs », confirme Catherine Decastel. « Mais c'est aussi cette fragilité qui fait la beauté du projet. »

C'est d'ailleurs le sujet de la pièce, qui traite du caractère fluctuant de nos souvenirs. Les fabriqués, les oubliés et ceux qui nous ont changés.



Dimanche dernier, une centaine de personnes est venue assister à une représentation pleine d'émotions.

« La plupart des gens pensaient voir un spectacle amateur, du genre représentation de fin d'année je pense. Mais en fait, c'était un peu plus que

ça. Et c'est là la réussite de cette pièce. Nous sommes des amateurs particuliers », sourit Pauline Allain, l'animatrice de la maison de retraite.

Une réussite qui a valu une belle ovation aux comédiens, ravis, évidemment : « Bien sûr que ça me fait plaisir, je suis un peu exhibitionniste, enfin, j'aime qu'on m'aime », conclut Lise.

L'affamée – D'après le roman de Violette Leduc - création professionnelle

Gilles COSTAZ - « Cet appel, ces cris, ces strophes en prose, cet espoir, ce désespoir sont de toute beauté. Une énergie sauvage et tendre. Ce parti pris est endossé avec audace... le texte nous parvient avec plus de force. » »

Savannah MACE - FRANCE TV INFO « Une prise de parole bouleversante »

Jean-Noël GRANDO - LA PROVENCE - « C'est une belle performance d'actrice. Un bel affrontement imaginaire entre deux monstres littéraires. »

Anna CUXAC – CAUSETTE - « Un texte d'amour brute et sans issu. Catherine Decastel livre ce trop-plein de passion. Une interprétation à la mesure d'un espoir fou. »

Olivier FREGAVILLE-ARCAS – L'ŒIL D'OLIVIER - « Le corps de Catherine Decastel incarne l'écrivaine jusqu'à la folie... Intense !... Ce texte brûlant, empli d'onirisme, de mysticisme et de folie sert de matrice à la mise en scène. Elle signe un spectacle profond et poétique. Saisissez sans attendre cet onirique voyage qui mène à l'aliénation des sentiments et laissez-vous embarquer aux frontières de la conscience... Catherine Decastel est fascinante dans la peau de Violette Leduc. »

Iris GAMME - NOUVELLES RÉPLIQUES - « Le travail de dramaturgie est tout à fait captivant, le découpage pertinent, les mouvements et le rapport à l'accessoire Beauvoir sont symboliquement fort et impactent. La personnalité de Leduc est très bien saisie et généreusement exprimée. La théâtralité est forte. »

L'ÉTUDIANT AUTONOME - « Une mise en scène efficace. Le texte de Violette Leduc est merveilleusement interprété. Une heure de poésie à savourer. »

FROGGY'S DELIGHT - « Tantôt dans l'onirisme le plus charmant tantôt dans la folie mystique la plus troublante ».

Contacts

07.51.60.53.16

direction.ciemyosotis@gmail.com

Siège social : Maison des associations, 61 rue Victor Hugo 93500 Pantin

Président/Administration : Niels Boissonnet

Direction artistique : Catherine-Elishéva Decastel – 06.01.76.59.39

Site web : www.ciemyosotis.com